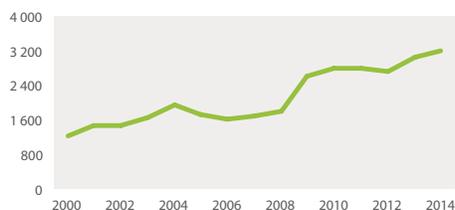




NIGER

Gert-Jan Stads, Biba Yacouba et Léa Vicky Magne Domgho

DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE



Millions de francs CFA
(prix constants 2011)

3 216,0

Millions de dollars PPA
(prix constants 2011)

14,5

MALI

SÉNÉGAL

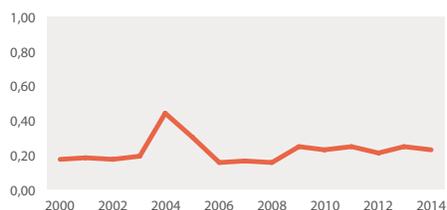
TCHAD

37,9

51,3

12,5

INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du
PIBA consacré à la
recherche agricole

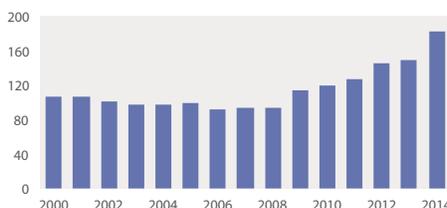
0,23%

0,38%

1,15%

0,09%

CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents
temps plein

182,0

285,7

124,4

90,7

Proportion de
diplômés MSc et PhD

89%

96%

100%

98%

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir www.asti.cgiar.org/fr/Niger/directory pour un aperçu des agences nigériennes impliquées dans la recherche agricole.



Lente reconstitution des ressources

Suite à l'achèvement, en 1998, du PNRA financé par la Banque mondiale, la recherche agricole nigérienne a connu plus de 10 ans de crise financière grave. Cependant, grâce au programme PPAO financé par un prêt de la Banque mondiale, on note depuis 2009 une reprise graduelle des capacités et investissements consacrés à la recherche agricole. Le PPAO appuie la recherche zootechnique, de divers projets de renforcement des capacités et la génération, diffusion et adoption de nouvelles techniques.



Sous-investissement continu

Malgré une tendance à la hausse, le Niger n'a investi que 0,23 % de son PIBA dans la recherche agricole en 2014—fraction du niveau minimum (de 1 %) recommandé par l'Union africaine et les Nations Unies. Des niveaux de financement plus élevés devront être réalisés en vue d'accroître l'efficacité de la recherche agricole nigérienne. Parmi d'autres mécanismes de financement novateurs, des partenariats avec le secteur privé permettront de contrebalancer une dépendance excessive des apports instables de l'aide au développement.



Dotation en personnel : défis clés

Le fait que la plupart des chercheurs agricoles de niveau PhD sont des employés universitaires est principalement due à la distinction de statut entre fonctionnaires publics et scientifiques universitaires, qui empêche l'INRAN d'offrir des salaires concurrentiels. De plus, l'âge officiel de la retraite au sein des universités est de loin supérieur à celui des chercheurs de l'INRAN. Ces inégalités sont autant d'obstacles que l'INRAN doit surmonter pour attirer et retenir des chercheurs hautement qualifiés.

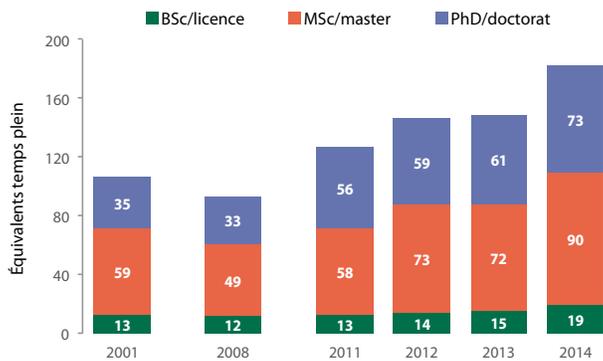


Besoin de renforcement des capacités

Au sein des universités du Niger, l'offre de programmes doctoraux est limitée. La plupart des diplômés dans le domaine agricole quittent l'université avec une licence en poche. Une poursuite des études afin de préparer un MSc ou un PhD dépend des apports de bailleurs de fonds qui se font de plus en plus rares. La composante du PPAO qui vise à renforcer les capacités régionales cherche à pallier cette situation mais le gouvernement doit s'engager à appuyer à long terme l'enseignement agricole supérieur pour ainsi promouvoir le développement des programmes d'études diplômantes.

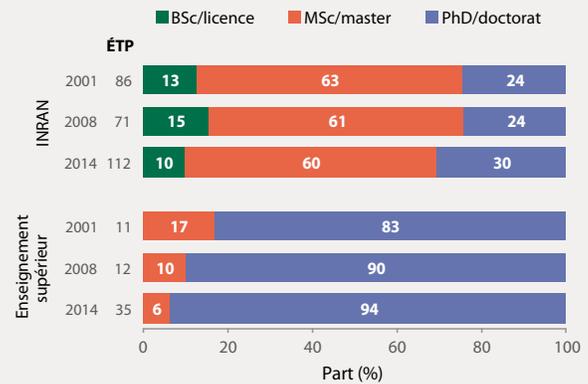
Répartition des chercheurs agricoles nigériens, par diplôme

Entre 2008 et 2014, l'effectif total des chercheurs agricoles au Niger a presque doublé. Cette croissance s'explique principalement par un gros afflux de chercheurs titulaires d'un master ou d'un doctorat.



Chercheurs agricoles répartis par secteur et par diplôme

Les chercheurs agricoles des établissements nigériens d'enseignement supérieur sont, en moyenne, mieux qualifiés que ceux de l'INRAN. En 2014, 94% des chercheurs universitaires étaient titulaires d'un doctorat, contre 30% à l'INRAN. Cette situation est due aux salaires moins attractifs qu'offre l'INRAN aux chercheurs de niveau doctorat.



Note: Sont exclues les données relatives aux autres agences gouvernementales ou sans but lucratif.

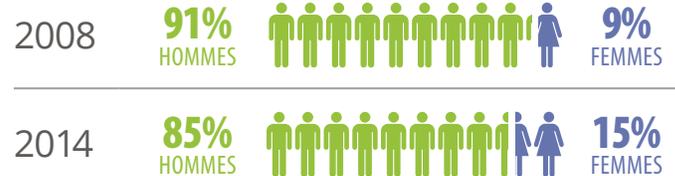
Répartition des chercheurs agricoles nigériens, par tranche d'âge

En 2014, environ 50 % des chercheurs de l'INRAN et des autres organismes de recherche agricole titulaires d'un PhD avaient plus de 50 ans. L'âge officiel de la retraite étant de 60 ans, l'INRAN doit urgemment augmenter son effectif de chercheurs de niveau PhD. Les universitaires prennent leur retraite entre 60 et 70 ans, selon le grade.



Part des femmes chercheuses au Niger

Malgré une participation croissante des femmes effectuant la recherche agricole au cours de la période 2008–2014, la part des chercheuses reste faible (15 % en 2014), surtout vu la proportion élevée de femmes dans la main-d'œuvre agricole. En général, la représentation féminine est plus forte dans la tranche d'âge inférieure.



par diplôme, 2014

BSc/licence	11%	MSc/master	15%	PhD/doctorat	16%
-------------	-----	------------	-----	--------------	-----

par catégorie d'âge, 2014

< 41	18%	41–50	14%	> 50	13%
------	-----	-------	-----	------	-----

Répartition des diplômés MSc et PhD nigériens, par discipline

L'importance du secteur de l'élevage se reflète par la proportion relativement élevée des chercheurs spécialisés dans la sélection animale (12 % des chercheurs agricoles en 2014). Parmi les autres disciplines clés on note l'(agro)foresterie, la socioéconomie, la zoologie, les technologies des semences, les sciences alimentaires et la sélection végétale.

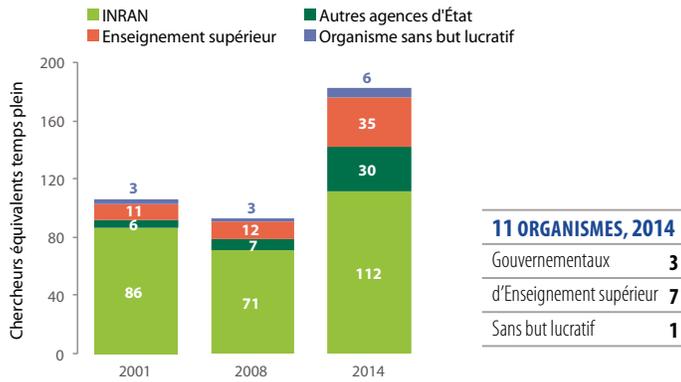
Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/doctorat	MSc/master	PhD/doctorat
Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie)	3	5	4	7
Phytopathologie	–	4	–	5
Physiologie des plantes	2	4	3	6
Botanique	–	0,3	–	0,4
Science et technologie des plantes	3	5	4	7
Autres sciences agronomiques	–	3	–	4
Sélection animale/génétique	16	4	18	5
Élevage	1	2	1	2
Alimentation animale	1	4	1	5
Science laitière	1	–	1	–
Volailles	1	–	1	–
Médecine vétérinaire	2	1	2	2
Zoologie/entomologie	6	3	6	5

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/doctorat	MSc/master	PhD/doctorat
Bétail et autres animaux	1	1	1	1
Sylviculture et agroforesterie	7	4	8	6
Pêcheries et ressources aquatiques	1	2	1	3
Sciences du sol/pédologie	1	4	1	6
Gestion des ressources naturelles	5	3	5	5
Gestion de l'eau et de l'irrigation	–	1	–	2
Écologie	1	5	1	6
Conservation de la biodiversité	–	2	–	3
Sciences alimentaires et nutrition	7	2	8	2
Socioéconomie (y compris économie agricole)	5	5	5	7
Vulgarisation et enseignement	1	–	1	–
Autres sciences	24	9	27	12
Total	90	73	100	100

Note: Ces données ont été estimées sur la base d'un échantillon d'agences représentant 88 % du nombre total de chercheurs ÉTP.

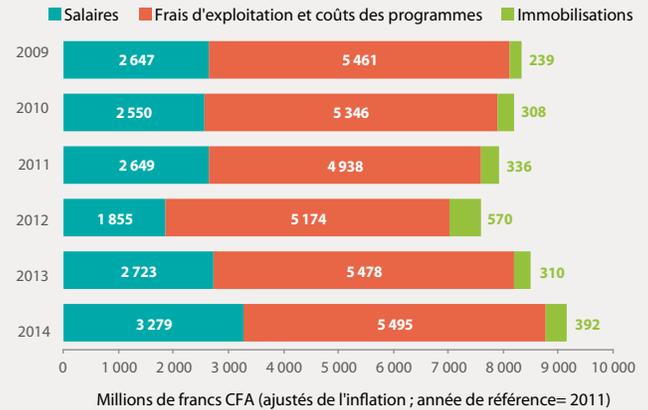
Composition institutionnelle de la recherche agricole nigérienne

L'INRAN est de loin le plus important organisme de recherche agricole au Niger. En 2014, il employait 61 % des chercheurs agricoles du pays. Cependant, depuis quelques années, les universités et les autres organismes gouvernementaux (CMB-SE et LABOCEL) occupent une place grandissante sur la scène de la recherche agricole.



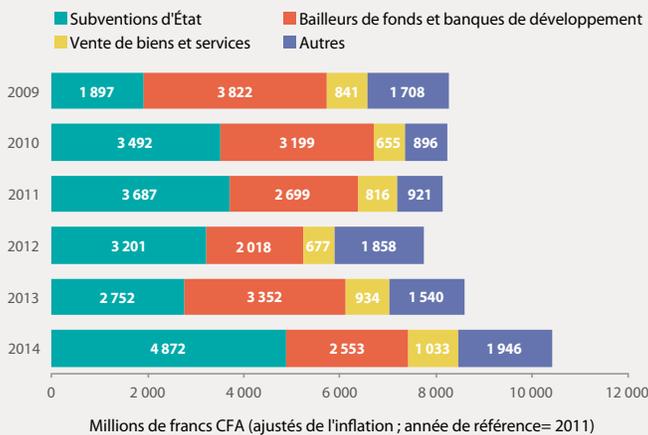
Dépenses de l'INRAN par catégorie de coût

Les salaires représentaient 32 % des dépenses totales du Niger entre 2009 et 2014, les coûts d'exploitation et de programme 64 % et les immobilisations le restant. La hausse des dépenses de l'INRAN au cours de ces dernières années est due principalement à la montée des coûts salariaux suite à un recrutement massif de chercheurs.



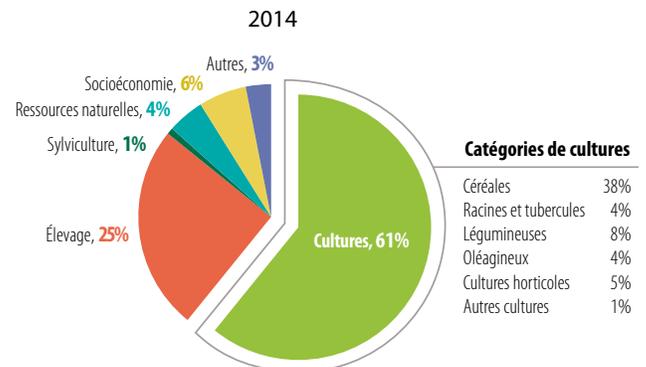
Sources de financement de l'INRAN

Les subventions de l'État ne couvrent que la masse salariale de l'INRAN. L'aide internationale (apports et prêts) et les revenus propres générés par la vente de semences et la location de véhicules couvrent les frais d'exploitation et d'immobilisation. La phase 1 du PPAO, lancée en 2011, permet d'améliorer les recherches zootechniques du Niger.



Répartition des chercheurs agricoles nigériens, par filière

En 2014, 61 % des chercheurs agricoles effectuaient des recherches agronomiques et 25 % des recherches zootechniques. Les principales cultures étudiées sont les céréales (mil, riz, sorgho et maïs), suivies par les légumineuses et les cultures horticoles.



Variétés végétales récemment mises en circulation par l'INRAN

De 2012 à 2014, l'INRAN a diffusé 16 nouvelles variétés de cultures, dont les principales sont des variétés de niébé, de sésame et de légumes (tomates et oignons).

Culture	Nombre de variétés, 2012–2014
Niébé	4
Sésame	4
Légumes	4
Pommes de terre	2
Riz	2
Total	16

Publications récentes de l'INRAN évaluées par des pairs

En moyenne, l'INRAN a publié 48 articles de revue par an sur la période 2012–2014, soit une moyenne de 0,5 article par chercheur par an. Ce taux est relativement élevé par rapport à la plupart d'autres pays africains.

Type	Nombre de publications, moyenne annuelle 2012–2014	Par chercheur ÉTP
Articles scientifiques		
revue internationale	25,0	0,257
revue régionale	–	–
revue nationale	23,0	0,236
Total	48,0	0,493

Ressources pour le Niger

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole au Niger. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur www.asti.cgiar.org/fr et comprennent :



La page interactive se rapportant au Niger présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour le Niger et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Niger, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

The screenshot shows the ASTI website interface for Niger. At the top, there are navigation tabs for 'Accueil', 'Données', 'Articles', 'Publications', 'Partenaires', and 'Présentation'. Below this is a header with the ASTI logo and the text 'INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES'. The main content area features a large image of a cow and a map of Niger. Below the map, there is a table with the following data:

Indicateur	2014	2015
Investissements en R&D (en millions de dollars)	10.2	10.2
Investissements en R&D (en pourcentage du PIB)	0.22	0.22
Investissements en R&D (en pourcentage du PIB agricole)	0.22	0.22
Investissements en R&D (en pourcentage du PIB agricole privé)	0.22	0.22
Investissements en R&D (en pourcentage du PIB agricole public)	0.22	0.22
Investissements en R&D (en pourcentage du PIB agricole public et privé)	0.22	0.22

Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez www.asti.cgiar.org/fr/methodology.

Sigles et acronymes

CMB-SE	Centre de Multiplication du Bétail et Stations d'Élevage
ÉTP	équivalent(s) temps plein
INRAN	Institut National de Recherches Agronomiques du Niger
LABOCEL	Laboratoire Central de l'Élevage
PIBA	produit intérieur brut agricole
PNRA	Projet National de Recherche Agricole
PPA	parité de pouvoir d'achat (taux de change)
R&D	recherche et développement
PPAAO/ WAAPP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest

CONCERNANT ASTI, IFPRI ET INRAN

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, **le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture, l'**Institut National de Recherches Agronomiques du Niger (INRAN)** est le principal organisme de recherche agricole du pays. Outre ses activités agronomiques, il mène des recherches zootechniques et socioéconomiques, en travaillant également sur les ressources naturelles et le génie agricole.

ASTI/IFPRI et INRAN remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni d'IFPRI ni d'INRAN.

Copyright © 2016 Institut international de recherches sur les politiques et Institut National de la Recherche Agronomique du Niger. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et INRAN). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse ifpricopyright@cgiar.org si vous souhaitez rééditer le texte intégral.